

nation qui vous accueille? Jusques dans vos infirmités et dans vos maladies, quelles mains bienfaitantes ne se sont pas montrées! Des hommes généreux comme leurs freres, mais plus experts à soulager vos maux, sont accourus auprès de votre lit; et tout le prix de leur science utile, et la plus douce, la seule récompense de leur cœur, a été le plaisir de vous rendre à la vie. Mais pouviez-vous surtout trouver une image plus parfaite des tendres soins de la providence, que dans ce comité si respectable, journellement occupé de vos besoins?

Qu'IL soit donc glorifié, qu'il soit béni, ce Dieu qui dans notre détresse, s'est plu à nous montrer une nation entière, l'instrument de ses bontés! Car, Messieurs, qui de vous, en abordant, d'une terre, partout teinte du sang de ses victimes, dans cette région hospitalière, n'y a pas rencontré des hommes empressés à l'accueillir, à essuyer ses larmes? qui de vous n'a pas vu celles de la tendresse et de l'humanité couler des yeux de ce peuple sensible, au récit de vos maux?

S'IL nous étoit donné de retracer ici tous les traits touchans de bienfaisance dont chacun a été l'objet, quel tableau consolant nous aurions à vous offrir! partout, dans les ports, dans les villes, dans les campagnes, dans les isles, et dans la capitale, tous les citoyens se disputant d'ardeur, pour soulager des colonies d'exilés! partout, cet accueil de la fraternité, des cœurs sensibles, qui semblent recevoir le service plus encore que le rendre! souvent encore cette main qui se cache alors même qu'elle
 donne